

4^e anniversaire du conflit au Yémen HI dénonce une guerre conduite à l'aveugle, dévastatrice pour la population

Montréal, le 22 mars 2019. Sur son site dédié [La Guerre à l'aveugle](#) publié aujourd'hui à l'occasion des 4 ans de la guerre au Yémen, HI présente un état des lieux catastrophique de la crise humanitaire au Yémen. L'association dénonce l'usage indiscriminé des armes explosives et leurs effets dévastateurs sur la population. Elle condamne les bombardements massifs en zones peuplées et le retour inédit des mines antipersonnel, armes interdites par le Traité d'Ottawa depuis 1999. HI, qui a contribué à mettre en place la rééducation de guerre au Yémen, a soigné près de 2 500 victimes des armes explosives depuis 2015, dont 300 victimes de mines. Presque toutes ont un handicap consécutif à leurs blessures et auront besoin de soins spécifiques à vie.

- HI présente un état des lieux de la **crise humanitaire au Yémen**, des besoins humanitaires et de la réponse apportée dans les domaines de rééducation et du soutien psychologique sur son site **La Guerre à l'aveugle**. L'association souligne les besoins spécifiques en rééducation d'urgence, complément indispensable à la chirurgie ; et notamment à la chirurgie de guerre, ainsi que ceux en soutien psychologique pour la population traumatisée par 4 ans de violences armées.
- Les témoignages recueillis rendent compte d'une proportion inacceptable de victimes civiles des bombardements, des restes explosifs de guerre, des mines, des sous-munitions... L'association ACLED a comptabilisé **18 000 attaques aériennes depuis mars 2015** alors que plusieurs observateurs font état de **l'utilisation systématique et étendue de mines antipersonnel** dans plusieurs régions du pays. Le Yémen est devenu **un des pays les plus contaminés au monde** par les restes explosifs de guerre, les mines et les engins artisanaux, posant une menace quotidienne pour la population déjà prise dans le feu des combats.
- Présente dans les gouvernorats de Sana'a et d'Amanat Al Asima, HI a soigné **4 500 victimes du conflit depuis le début de ses opérations** en 2015 - ce qui représente un tiers des personnes bénéficiant d'une aide de la part de l'association. **Plus de 2 500 d'entre elles sont des victimes des armes explosives, tout type confondu (bombardements, restes explosifs de guerre, engins artisanaux...)**.
- Parmi ses bénéficiaires, HI constate **une proportion importante et inédite de victimes de mines au Yémen : 300 personnes victimes de ces armes**, interdites par le Traité d'Ottawa depuis 1999, ont été prises en charge par l'association en 4 ans.

- L'association Action on Armed Violence (AOAV) rapporte que **près de 16 000 personnes ont été tuées ou blessées par des armes explosives entre 2015 et 2018. Environ 80 % d'entre elles étaient des civils. Parmi ces civils, 72 % étaient victimes de bombardements aériens.**
- HI a contribué à **mettre en place la rééducation de guerre au Yémen pour répondre aux besoins spécifiques des victimes** : les mines provoquent des amputations des membres inférieurs. Les victimes de bombardements présentent, elles, des blessures complexes (plaies ouvertes, fractures, brûlures, perte de masse musculaire, systèmes nerveux atteints...) Sans rééducation commencée dès le lendemain d'une opération chirurgicale, le patient risque de graves pertes de mobilité, engendrant un handicap qui s'accompagne souvent de **sa marginalisation sociale et professionnelle, d'une diminution de ses revenus, d'un appauvrissement de sa famille.**
- **L'utilisation massive et répétée d'armes explosives** a un effet domino qui, en 4 ans, a entraîné le pays dans le chaos : 600 infrastructures civiles sont détruites ou endommagées par mois, notamment parmi les services de santé (50 % des structures médicales sont hors service alors que les besoins ont explosé), désorganisation du tissu économique entraînant inflation et pénuries, notamment alimentaire, déplacement de populations, etc. **80 % de la population a aujourd'hui besoin de l'aide humanitaire.**
- **Maud Bellon, cheffe de mission HI au Yémen** : « Les blessés que nous accueillons sont traumatisés par les violences du conflit armé. Ils sont désorientés, en état de choc ou en dépression. La rééducation physique, qui peut se conclure par la provision d'une prothèse, nécessite un accompagnement psychologique pour aider ces personnes à accepter leur nouvelle condition : perdre un membre est un choc ; accepter une prothèse ne va pas de soi. Nous couplons toujours la rééducation avec un accompagnement psychologique, activité qui est souvent négligée dans les crises. »
- **Maud Bellon, cheffe de mission HI au Yémen** : « L'aide aujourd'hui centralisée à Sana'a, conduit des milliers de civils à parcourir de longues distances. Il faut 4 heures de route entre Hodeïda et Sana'a sans compter les checkpoints et les prises de risques associées aux passages des lignes de front. Accéder aux services relève parfois de l'impossible. »
- **Maud Bellon, cheffe de mission HI au Yémen** : « Nous sommes face à un conflit asymétrique : d'un côté, une armée sophistiquée qui mène des bombardements massifs et indiscriminés en zones urbaines. De l'autre, un groupe armé qui a recours aux mines, l'arme du pauvre. Au milieu, les civils paient le prix fort ! »
- **Maud Bellon, cheffe de mission HI au Yémen** : « La contamination est complexe et extrêmement diverse : on trouve des vieilles mines de fabrication belge, chinoise ou d'Allemagne de l'Est, des mines artisanales, parfois produites en série, des restes de missiles, d'obus et de sous-munitions... Tout un panel d'armes interdites par le droit international ! »
- **Thomas Hugonnier, directeur des opérations au Moyen-Orient chez HI** : « 4 ans de conflit armé ont provoqué une crise complexe aux effets dévastateurs. 80 % de la population est aujourd'hui tributaire de l'aide humanitaire. Les violences armées qui ont anéanti les circuits économiques du pays et le blocus imposé depuis 2017 alors que le Yémen dépend fortement des importations font craindre une situation de famine. Les produits de première nécessité sont quasi inaccessibles à la population à cause des pénuries et de l'inflation. La crise

humanitaire est aggravée par une crise économique qui fait du Yémen la première urgence humanitaire au monde. »

- **Près d'une centaine de camps informels, à Hajjah, Al-Hodeïda, mais aussi au sud du pays se font et de se défont au rythme des combats.** 3 millions de personnes sont actuellement déplacées au Yémen et on estime qu'un 1 million de personnes sont aujourd'hui « retournées ». « C'est un mouvement incessant auquel il faut s'adapter. La difficulté c'est qu'au Yémen au contraire de l'Irak par exemple, la très grande majorité des camps sont informels et peuvent disparaître quasiment du jour au lendemain ».
- À la complexité des mouvements de populations s'ajoute pour les ONG d'importantes contraintes sécuritaires et administratives qui réduisent considérablement le champ d'action. « Il est capital d'assurer un acheminement sûr de l'aide jusqu'aux populations concernées. Il y a aujourd'hui une grande solidarité entre ONG pour faciliter le parcours du combattant administratif auxquels nous sommes toutes confrontées, les négociations quotidiennes avec les autorités, etc..., mais cela ne suffira pas ».
- Présente dans les gouvernorats de Sana'a et d'Amanat al Asima, dans 2 centres de rééducation et 6 hôpitaux parmi les plus importants du Yémen, HI accueille des patients venant de tout le pays. L'association a dispensé une aide à plus de **20 000 personnes en 4 ans** : plus de 13 000 personnes ont bénéficié de soins ou de conseils en rééducation. L'association a fourni plus de **21 000 béquilles, déambulateurs, fauteuils roulants etc.** Plus de **20 000 personnes** ont reçu un soutien psychologique. HI a appareillé **200 personnes en prothèses et orthèses** à travers sa collaboration avec le centre de rééducation et d'appareillage à Sana'a. Plus de **500 personnels de santé yéménites** ont été sensibilisés et formés à la réponse précoce aux traumatismes. Nous commençons des activités similaires à Aden et nous interviendrons bientôt dans le gouvernorat de Hajjah et de Hodeïda.
- Dans le cadre de sa **campagne internationale « Stop Bombing Civilians »**, lancée en mars **2016**, HI appelle les États à élaborer une déclaration politique visant à mettre fin à l'utilisation des armes explosives en zones peuplées afin d'améliorer la protection des civils quand ils vivent en zones de conflit et à venir en aide aux victimes. L'organisation demande au grand public de signer sa [pétition internationale](#). Cette pétition compte déjà 463 000 signatures.

À propos de HI

HI est une association de solidarité internationale indépendante qui intervient depuis 35 ans dans les situations de pauvreté et d'exclusion, de conflits et de catastrophes. Œuvrant aux côtés des personnes handicapées et vulnérabilisées, elle agit et témoigne pour répondre à leurs besoins essentiels et améliorer leurs conditions de vie. Elle s'engage à promouvoir le respect de leur dignité et de leurs droits fondamentaux. Depuis sa création en 1982, Handicap International a mis en place des programmes de développement dans plus de 60 pays et intervient dans de nombreuses situations d'urgence. Le réseau de 8 associations nationales (Allemagne, Belgique, Canada, États-Unis, France, Luxembourg, Royaume-Uni et Suisse) œuvre de manière constante à la mobilisation des ressources, à la cogestion des projets et au rayonnement des principes et actions de l'organisation. Handicap International est l'une des six associations fondatrices de la Campagne internationale pour interdire les mines (ICBL), co-lauréate du prix Nobel de la paix en 1997 et lauréate du prix Conrad N. Hilton 2011. Handicap International agit et témoigne partout où « vivre debout » ne va pas de soi.